SKATEPARK SQUARE BAYARD, LA ROCHE-SUR-YON, 2013

Studio 1984, architectes, Paris

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Installée à Paris, l'agence d'architecture Studio 1984 mène des projets de construction neuve, de réhabilitation d'équipements publics et de logements sociaux avec le même engagement pour la transition environnementale. Elle privilégie une approche qui minimise les systèmes technologiques au profit d'une intelligence de conception passive et l'usage de matériaux bio-sourcés. L'agence a ainsi réalisé des bâtiments en bois local, isolés en paille ou en béton de chanvre, en structure porte massive ou en ossature, avec le souci de s'implanter de façon réfléchie dans la réduction de l'empreinte carbone des constructions. La performance technique et l'exigence écologique loin d'entraver l'innovation architecturale, urbaine et paysagère, sont vues comme le support d'une qualité d'usage retrouvée. La recherche du moindre impact conduit dans la plupart des cas à des bâtiments qui offrent naturellement aux usagers, non seulement en termes de confort d'ambiance (thermique, acoustique, lumineuse...), de confort spatial (dégagements, vues, ergonomie), mais aussi de confort social (convivialité, intimité, liens). L'opération récemment livrée du Conservatoire du Prodet illustre cette synthèse, et a été nommée à concourir au prix de l'Équerre d'Argent et au prix Mies Van der Rohe.

LA RÉALISATION

Le square Bayard, au centre-ville de La Roche-sur-Yon, est aménagé selon les principes du jardin à la française. De forme rectangulaire, bordé à l'est par un alignement régulier de platanes, c'est dans un des parterres engazonnés d'une emprise d'environ 500 m² que prend place l'équipement.

Le projet consiste en la création d'un espace public dédié à la pratique du skateboard. À l'instar des autres parterres, occupés fortuitement par des jeux pour enfants, des bancs ou encore de simples pelouses, il participe au caractère intergénérationnel du square, et à sa sensibilité.

Le respect de l'identité du site est au cœur de ce projet d'aménagement. Le jardin à la française dicte au projet des formes simples et épurées. La rigueur de la topographie de ce type de jardin est également contenante. Aucun décaissement ou remblai ne vient altérer la planéité du parterre. Ce parti pris de conservation du caractère du site conduit également à maintenir la surface occupée par l'équipement.

La totalité des arbres existants est maintenue et mise à la marge de la surface de la parcelle est occupée, laissant le reste de la pelouse intact. Cette volonté d'imperméabiliser le site le moins possible permet de ménager des espaces de repos et de contemplation tant pour les pratiquants que pour les promeneurs.

Le projet est structuré par deux bandes en béton lissé et incrusté de quartz qui se déroulent et se plient, créant ainsi l'espace dédié à la pratique du skateboard. Les différents modules sont ainsi intégrés à ces deux dalles qui semblent simplement posées sur la pelouse existante.

Ce projet investit un domaine de la construction souvent exclu à tort du champ de l'architecture et l'implantation en centre-ville témoigne d'une volonté d'intégration sociale de ces nouvelles pratiques urbaines.

Nourris par une bonne connaissance de la pratique de ce sport, les architectes ont cherché à sortir de l'image stéréotypée des modules traditionnels préfabriqués en série pour offrir un aménagement sculptural désirable, en mesure de faire accepter sa présence à tous les usagers du parc.

DIALOGUE AVEC LES CONCEPTEURS

Focum : Les plans des lieux pour la glisse dans votre pratique ont-elle contraint ou marqué l'ascension d'autres typologies de projets sur lesquelles vous intervenez ?

Studio 1984 : Ce que nous trouvons dans les skateparks c'est que ce sont des espaces publics plus qu'un équipement sportif stricto. C'est une espace de vie. Nous avons tous entendu au une practique du skate plus jeune. Pour un projet, nous avons travaillé avec un bureau d'étude spécialisé mais c'est d'abord avec notre expérience personnelle et tout un travail sur les normes, la qualité des matériaux et le bon géométrique sans pitié.

Ces lieux sont aussi appréciés pour leur originalité, il y a pas de recette mais une spécificité de glisse qui se fait au fusion de l'ensemble, notamment à la fluidité sur l'on pour trouver une solution pour prendre de la vitesse malgré la petite taille du skatepark.

Les lieux de glisse restent un support de recherche et d'expérimentation ?

Oui car pour le béton par exemple, le skateparc est à l'avant garde de la mise en œuvre du béton. Si on regarde le projet il y a des pentes, il faut un lissé sur la planéité des matériaux qui permet la recherche.

Son lieu d'implantation a-t-il influencé la conception du projet ? De quelle manière ?

Dans cette réalisation deux choses nous ont intéressé. La première, c'est que le skateparc est en ville. Avec une skatepark est habituellement nécessaire de déplacer en périphérie alors que pour un skatepark des pratiques sportendan en ville. Ici le projet en ville permet la rencontre de pratiques de la glisse et de tout du coin dans lequel le projet s'inscrit. Et puis le parc, étant un jardin à la française, l'idée a été de maintenir du mobilier le lieu, d'où cette forme étrange avec deux bandes qui viennent s'organiser entre les arbres tendant sur le pointillé. La morphologie du skateparc est une forme d'adéquation de ces arbres, le lieu et son organisation quant aux la forme du projet

Peut-on caractériser votre positionnement sur la relation entre glisse et développement architectural et urbain ?

Ce sont des pratiques qu'on a tendance à rangé au dans des espaces périphériques pour des questions de nuisances. C'est dommage car c'est tout le contraire : c'est une pratique née dans l'espace public, mûrie sur du dans parking,ou il s'est complètement regroupé pour créer de mini lieux de rencontre. Dans ce projet il y a une sorte de spectacle urbain où du skate puisque existant mêlée les grands-mères depuis leur banc, une forme de sensibilisation au skate. Il y a de plus plus pour enfants en face, cela peut donner envie de commencer cette pratique. Cela combat l'image d'un sport dangereux

SKATEVILLE
01.07 / 16.10.21
FORUM D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE

D'ARCHITECTURES 292 / SEPTEMBRE 2021

d'a

PARCOURS /
ARCHIPLEIN

GRAND ENTRETIEN /
PAUL CHEMETOV

EXPOSITIONS /
BIENNALE DE VENISE
CARLO AYMONINO

RÉALISATIONS /
FRANK GEHRY
SANAA

TECHNIQUES /
LA NOUVELLE VIE
DES REVÊTEMENTS
DE SOL

DOSSIER / MOEX :
PARTAGER LE PROJET
DE LA CONCEPTION
À LA RÉALISATION

D'ARCHITECTURES, LE MAGAZINE PROFESSIONNEL DE LA CRÉATION ARCHITECTURALE – FRANCE 16 € / BELGIQUE 16 € / DOM/S 16 € / TOM/S 1800 XPF / CANADA 22 $ CAD / SUISSE 18 CHF / GR 16 € / MAROC 160 DH / TUNISIE 38 TND

L 13688 - 292 - F: 16,00 € - RD

> « SERPENTINE PAVILION 2021 : COUNTERSPACE »
Voir l'agenda du mois de juillet-août 2021
Jusqu'au 17 octobre 2021
Angleterre, Londres, Serpentine Gallery, Kensington Gardens.
<www.serpentinegalleries.org>

> « BIENNALE D'ARCHITECTURE DE VENISE »
Voir l'agenda du mois de juillet-août 2021
Jusqu'au 21 novembre 2021
Italie, Venise.
<www.labiennale.org>

FRANCE, RÉGIONS

EXPOS /

> « VERNACULAIRE EXTRAORDINAIRE – LE PATRIMOINE DES VILLAGES MEUSIENS – XVIII[e] SIÈCLE-1914 » (6)
Réalisée par les Archives départementales de la Meuse en partenariat avec le CAUE 55, cette exposition met en lumière les spécificités des villages lorrains et meusiens de la fin du XVIII[e] siècle à la Première Guerre mondiale. L'implantation des villages, leurs structures, leurs espaces publics singuliers, la forme et l'organisation du bâti, les édifices publics et religieux ou encore la présence de l'eau sont quelques-unes de thématiques abordées et illustrées par des documents et des objets d'archives. Ces éléments sont le reflet d'activités pour beaucoup révolues et pour certaines qui perdurent. Une façon d'inviter le visiteur à poser un regard sur le cadre bâti, et de lui montrer toute l'intelligence de constructions vernaculaires qui sont en grande partie parvenues jusqu'à nous et qu'il nous faut préserver tant elles restent pertinentes.
Jusqu'au 19 septembre 2021
Stenay, musée européen de la Bière, 17, rue du Moulin.
<museedelabiere.com>

> « FLASHBACK »
Voir l'agenda du mois de juin 2021
Jusqu'au 19 septembre 2021

> « PAYSANS DESIGNERS, UN ART DU VIVANT »
Voir l'agenda du mois de juillet-août 2021
Jusqu'au 17 janvier 2022
Bordeaux, MADD – musée des Arts décoratifs et du Design, 39, rue Bouffard.
<www.madd-bordeaux.fr>

> « ANNE & PATRICK POIRIER – ANIMA MUNDI »
Voir l'agenda du mois de juillet-août 2021
Jusqu'au 19 septembre 2021
Le Thoronet, Abbaye du Thoronet.
<www.le-thoronet.fr>

> « L'AGENCE DES FRÈRES ANDRÉ, UNE ARCHITECTURE AU SERVICE DU MONDE MODERNE (1920-1973) »
Voir l'agenda du mois de juillet-août 2021
Jusqu'au 19 septembre 2021
Nancy, Muséum-Aquarium, 34, rue Sainte-Catherine.
<www.museumaquariumdenancy.eu>

> « THE BELGIAN CONNECTION »
Voir l'agenda du mois de juin 2021
Jusqu'au 25 septembre 2021
Briey-en-Forêt, Association La Première Rue – Galerie Blanche, 131, unité d'habitation Le Corbusier, 1, avenue Docteur-Pierre-Giry.
<www.lapremiererue.fr>

> « GILLES CLÉMENT – TOUJOURS LA VIE INVENTE »
Voir l'agenda du mois de juin 2021
Jusqu'au 16 octobre 2021
Dijon, Latitude 21 – Maison de l'architecture et de l'environnement de Dijon Métropole, 33, rue de Montmuzard.
<www.latitude21.fr>

> « SKATEVILLE » (7)
L'architecture, la ville et la « culture skate » sont mises en dialogue au Forum d'urbanisme et d'architecture de Nice. Née dans les années 1950 comme une extension « terrestre » du surf, la glisse urbaine conquiert Los Angeles avant de s'attaquer au monde. Elle fait son miel des aménagements urbains existants (trottoirs, rampes, espaces publics…), les détournant à sa manière en une conquête de liberté. Ce faisant, la glisse cultive aussi une forme de concurrence, voire de conflit, avec les autres usagers de la ville. Dans un souci d'apaisement, mais aussi parce que le skate est passé du statut de hobby à véritable discipline sportive et forme de mobilité, l'architecture a fini par se saisir de la glisse. Cette pratique urbaine pleine de paradoxe (marginale puis *mainstream*, fugace mais pérenne, nécessitant des constructions tout en étant en perpétuel mouvement) suggère de nouvelles manières d'habiter et de pratiquer les villes.

> « ICONOGRAPHIE DE LA TABLE RASE »
Le Forum met en résonance l'architecture et la ville avec l'art vidéo, à travers l'œuvre de Guillaume Linard-Osorio : *Os Candangos*. Cette séquence de 8 minutes est née de l'effacement, image par image, de la figure de Belmondo dans la fameuse séquence de la poursuite du film L'Homme de Rio de Philippe de Broca. L'utopique Brasília, alors en chantier, est peu à peu privée de présence humaine et dévoile sa modernité inachevée rongée par le vent et la poussière. L'intention est de parler d'un autre effacement : celui des ouvriers journaliers qui construisirent la nouvelle capitale, cantonnés à vivre dans des baraquements précaires cachés, pour les dissuader de se fixer dans une ville destinée aux classes moyennes et supérieures.

> « LABOR(AB)ATOIRE »
Exposition de seize projets d'architecture imaginés dans le cadre d'un workshop par un groupe d'étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille. La juxtaposition dense de programmes distincts dans une même enveloppe est une caractéristique très présente à Nice, et qui a inspiré la thé-

5. La Turbinenhalle de Bochum, Allemagne, région de la Ruhr © Jahrhunderthalle Bochum.
6. Vue de l'exposition « Vernaculaire extraordinaire, Le patrimoine des villages meusiens, XVIII[e] siècle-1914 » au musée européen de la Bière de Stenay © Coraline Blaise.
7. Skate-park, La Roche-sur-Yon, 2014 © 1984 architectes.
8. Archizoom Associati, canapé *Safari*, 1968 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jacques Faujour/ Dist. RMN-GP.